



Thèmes Sandrine Vieillard
sandrine.vieillard@parisnanterre.fr

Thème 1. Les effets du vieillissement normal et du contexte émotionnel sur la perception temporelle

En collaboration avec Remy Versace, Université Lumière 2 et Guillaume Vallet, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand.

La relation étroite que l'âge -et la conscience aiguë du temps qu'il confère, entretient avec les émotions et la perception du temps demeure inexplorée. L'âge constitue un facteur très intéressant à prendre en compte pour vérifier si la singularité des expériences émotionnelles des aînés par rapport aux adultes jeunes se traduit par une perception du temps différente. La présente étude se propose d'investiguer, à l'aide du paradigme 2-Alternative Forced Choice, les effets de l'interaction entre les caractéristiques affectives de stimuli émotionnels étalons (positif, négatif, neutre) et l'âge des participants (jeunes, âgés) sur l'estimation des durées de stimuli visuels émotionnels cibles (positif, négatif, neutre).

Thème 2. Effet de l'âge sur la force de l'illusion de la main en caoutchouc (Rubber-Hand Illusion)

En collaboration avec Thibaut Brouillet, Université Paris Nanterre.

L'illusion de la main en caoutchouc est créée lorsque l'on dispose une main du participant (posée sur une table) derrière un panneau opaque afin qu'il ne la voit plus et que l'on place une main en caoutchouc devant lui. Si l'on caresse (avec un pinceau) simultanément la main cachée du participant et celle en caoutchouc, le participant aura l'impression que la main en caoutchouc est devenue sa propre main. À ce jour, une seule étude a testé l'effet de l'âge sur la force de cette illusion (Palomo et al., 2017). L'objectif de cette recherche sera de vérifier si l'intégration de stimuli extérieurs au sein du schéma corporel produite par la synchronie de stimulations visuelle et tactile est affectée par l'avancée en âge. Il est attendu que si le vieillissement cognitif normal est synonyme d'une cognition moins incarnée, alors la force de cette illusion devrait être réduite chez les aînés par rapport aux jeunes adultes.

Thème 3. Prendre des décisions et risquer de perdre : le sentiment de regret tout au long de la vie

En collaboration avec Marianne Habib, Université Paris 8. Projet financé par l'UPL.

Ce projet vise à étudier, à l'aide du paradigme de la BART (Balloon Analogue Risk Task), l'intensité du regret associée à la prise de décision dans une perspective vie entière (de l'adolescence jusqu'à l'âge avancé) dans le but de spécifier les différents processus qui président à l'émergence du sentiment de regret en contexte de prise de décision et qui déterminent son effet sur les prises de décisions ultérieures. Cette étude intégrera également la manipulation de contextes émotionnels positifs, négatifs et neutres dans le contexte de prise de décision afin de vérifier l'existence d'un effet de positivité, lequel devrait se traduire, chez les aînés par rapport aux adultes jeunes, par une réduction du sentiment de regret en contexte positif par rapport au contexte négatif associé à une augmentation de la prise de risque.

Thème 4. Effet de la limitation des perspectives temporelles sur l'effet de positivité

En collaboration avec Pauline Narme, Université Paris Descartes.

Cette étude vise à tester l'hypothèse de l'émergence d'un effet de positivité résultant de la perception aiguë des limites temporelles marquées par le diagnostic de cancer. Plus largement, l'étude de l'effet de positivité dans un contexte de maladie limitant les perspectives temporelles, devrait permettre une meilleure compréhension des mécanismes mis en jeu pour faire face à la maladie, les possibilités d'adaptation et l'optimisation des stratégies de régulation émotionnelle pour maximiser le niveau de bien-être, l'estime de soi et les relations interpersonnelles. Il s'agirait de reprendre un ou plusieurs des tâches cognitives de la littérature ayant permis de mettre en évidence un effet de positivité chez les aînés (tâche mnésique) afin de vérifier si le patron de résultats observés chez des adultes âgés américains est répliqué chez des adultes français d'âge moyen souffrant d'une maladie provoquant un changement de perspectives de vie future et des adultes âgés français.

Thème 5. Effet de la manipulation des perspectives temporelles sur l'effet de positivité

Ce projet s'inscrit dans la continuité des travaux de Mather & Carstensen (2003) ayant mis en évidence, chez les aînés par rapport aux jeunes adultes, un biais attentionnel en défaveur de l'information négative associé à un biais en faveur de l'information positive. Le postulat central du modèle explicatif de cet effet est que les modifications de traitement de l'information émotionnelle ne sont pas dues au vieillissement lui-même mais seraient plutôt la conséquence des changements de perspective temporelle. Pour tester cette hypothèse, les perspectives temporelles des participants seront manipulées dans le sens d'une limitation versus d'une extension du temps qui reste à vivre afin de vérifier si ce facteur est réellement déterminant dans l'apparition des biais attentionnels de traitement de l'information émotionnelle.

Thème 6. Effets de l'humour sur les processus mnésiques

En collaboration avec Laurence Picard, Université Bourgogne-Franche-Comté.

Il a été démontré que l'humour favorisait une meilleure récupération de l'information en mémoire explicite mais l'influence du matériel humoristique sur les mécanismes en mémoire implicite est encore mal connue. L'objectif de cette recherche est d'utiliser un paradigme de mémoire implicite (White Noise Paradigm) pour tester si l'information humoristique est susceptible de créer un biais de mémoire implicite comparativement à du matériel non humoristique et incongru.

Thème 7. Impact de mots évoquant la mort sur les processus implicites de capture attentionnelle

En collaboration avec Jean-François Verhliac, Université Paris Nanterre.

Dans des tâches de jugement subjectif, il a été montré que les adultes d'âge avancé témoignent d'une moins forte tendance à se défendre face à la saillance de leur propre mortalité comparativement aux jeunes adultes (Maxfield et al., 2007). D'autres résultats (De Raedt et al. 2012, De Raedt & Van der Speeten, 2008) ont mis en évidence une moindre sensibilité des aînés face aux mots menaçants qu'ils soient ou non liés à la mort. Ce projet, inscrit dans le cadre de la SST (Socioemotional Selectivity Theory) et de la TMT (Terror Management Theory), vise à vérifier, à l'aide du paradigme Rapid Serial Visual Presentation (RSVP) dans quelle mesure des mots négatifs liés ou non à la mort peuvent interférer à des degrés différents sur les processus attentionnels implicites d'adultes jeunes et âgés.